



COMMENT RÉDUIRE L'EMPREINTE CARBONE DE MON ÉVÈNEMENT EN REPENSANT LES TRANSPORTS ?



LES INTERVENANT·ES

- Rudy GUILHEM-DUCLÉON, chargée d'accompagnement au Collectif des festivals
- Nollan BENOIST, chef de projet évènementiel durable, Mad Jacques
- Carol MEYER, directrice du festival Art Rock

QUELQUES CHIFFRES

- Les transports au moins 80 % de l'empreinte carbone d'un festival (dépend de sa configuration : urbaine ou non notamment), les solutions varient en fonction du profil
- Que ce soit en distance parcourue ou en nombre d'utilisation, la voiture arrive en tête des modes de déplacements pour aller en festival, avec respectivement 74 % et 69 % des usages.
- Pour un festival dont 3 % des participant·es viennent en avion, cela représente les 2/3 des émissions de CO2
- La part des festivalier·es se déplaçant en transport diminue avec l'âge : 40 % des 18-24 ans et 30 % des 25-34 ans
- Le taux d'occupation des voitures baisse avec l'âge : 3 pour les <25 ans, 2 pour les >25 ans. Moyenne Blablacar : 3,5
- La voiture n'est pas uniquement un moyen de déplacement : elle peut servir comme lieu de repos (=17 % des publics d'un événement sans offre de logement) de « vestiaire » pour les affaires ou de moyen de recharge des téléphones.

EXEMPLES & IDÉES

- Boomtown (Angleterre) réserve une grande part de sa billetterie à des packages avec transport.
- Les Nuits Sonores ainsi que d'autres événements lyonnais ont fait un partenariat avec la société en charge des vélos en libre-service afin de proposer une offre dédiée (2h de gratuité en plus). On pourrait imaginer aller plus loin comme mettre en place des stations temporaires ou des durées de location allongée pour les événements non raccordés.
- Il est possible de favoriser le changement de comportement en mettant en place des incitations :
 - places plus proches pour les covoitureurs
 - file d'entrée prioritaire pour les personnes qui présentent un titre de transport (30 % des festivaliers disent qu'ils viendraient en TC si cela permettrait d'avoir une entrée prioritaire)
 - vélobus : convois organisés de cyclistes sur un itinéraire défini à un horaire donné
 - mur de petites annonces pour les covoiturages improvisés
- 43 % des festivaliers estiment que des réductions sur le ticket de transport serait incitatif
- En plus du budget comptable des programmations, pourquoi ne pas prévoir un budget carbone ?

AMORCER LE CHANGEMENT : LES 4 ÉTAPES PRÉCONISÉES DANS LE RAPPORT THE SHOW MUST GO ON

1. **Communiquer** sur la volonté de faire des transports un poste 0 émission, l'évoquer avec toutes les parties-prenantes, faire un stand.

2. **Faire la promotion des bénéfices communs** :

- Qualité de l'air
- Santé
- Protection de la nature
- Réduction des embouteillages
- Economies

3. **Créer une communauté** : partager les récits. Des recherches prouvent qu'agir en communauté motive au changement.

4. **Faire une enquête** pour connaître l'état des mobilités et comprendre les raisons des choix de déplacement des festivalier·es : coût, âge, enfants, équipements de camping, etc.

LA MAD JACQUES

Le concept : c'est une aventure, on ne peut pas garantir que tout le monde arrive au festival (quelques pourcents n'arrivent pas). Les orgas facilitent le trajet, même pour le stop (guides...).

Retour : des navettes sont organisées : quand plus de 40 personnes viennent d'une même ville, mise en place d'une navette (40aine en tout)

LE FESTIVAL ART ROCK

Festival qui a lieu dans le centre-ville de Saint-Brieuc (44 000 habitants) sur 3 jours avec 80 000 visiteurs.

Profil des publics : 65 % des publics viennent du département.

Contraintes du centre-ville : limitation du stationnement

Action principale : travail en collaboration avec les transports urbains. Navettes de retour gratuites (2h du matin) qui desservent toutes les communautés de l'agglomération. Pris en charge par l'agglomération (valorisé à 12 k€).

Marchent bien : navettes pleines. Réflexion en cours sur les transports à la demande pour les PMR.

Lancé en 2019 : parking à vélo. Démarché par une asso locale d'usagers (Vélo utile) qui a aidé le festival à la mise en place. Système proposé : barrières vauban et signalétique.

Agent de sécurité pour surveiller. Relais par l'asso envers ses adhérents. Une quarantaine de vélos mais première année d'expérimentation : potentiel de développement

Partenariat TER : proposition tarifaire sur les TER au départ de toutes les gares de Bretagne. Baisse de l'intérêt car pas toujours économique (intéressant pour les longues distances).

Parking relais depuis 2016 : accessible en bus à l'aller, pas au retour tard.

Expérimentation de navettes retour le soir mais n'a pas fonctionné. Rempli à moitié.

QUESTIONS, RÉPONSES & REMARQUES

- Certains festivals proposent des playlists pour les covoitureurs, bonne idée pour faire communauté et rendre la pratique plus fun !

- Le service proposé par la ville de Saint Briec est-il proposé aux autres évènements du territoire ?

Oui (Binic Folk Blues par exemple). La collectivité est intéressée par ce sujet car cela limite de nombreuses problématiques (stationnement sauvage, sécurité des publics, tourisme...)

L'information n'est parfois pas assez visible : il est important de bien communiquer pour faciliter l'usage des transports en commun. Exemple du festival d'Avignon qui a fait une carto interactive pour se rendre sur les 140 lieux du festival.

RESSOURCES

[The show must go on, Chiara Badiali \(Julie's Bicycle\) and Chris Johnson \(Co-founder, Shambala Festival & Chair, Powerful Thinking\), 2020](#)

[Les déplacements des publics sur les festivals bretons, Le Collectif des Festivals, 2013](#)

[Organiser les déplacements des publics, Le Collectif des Festivals, 2013](#)